

FATOUMATA DIAWARA

Voix puissante et visionnaire de la scène musicale africaine, Fatoumata Diawara s'est construit une carrière exemplaire. Après des collaborations et un parcours cinématographique et musical riche, l'artiste malienne affirme dans son dernier album son engagement et son ouverture.

Artiste plurielle, Fatoumata Diawara s'est tout d'abord fait remarquer par ses talents de danseuse dans la troupe de son père où elle exécutait l'incroyable danse didadi. C'est le cinéma qui la révèle ensuite, avec le film *Sia, le rêve du python* de Dani Kouyaté, dans lequel elle interprète le rôle-titre. Fuyant un mariage forcé, elle se retrouve pendant six ans à parcourir le monde aux côtés de la compagnie Royal de Luxe.

Chantonnant tout d'abord en coulisse, Jean-Luc Courcoult, le directeur, lui propose alors d'en faire de même sur scène. Sa voix la porte en 2007 dans le costume de la sorcière Karaba pour la comédie musicale tirée du dessin animé *Kirikou et la sorcière* de Michel Ocelot. Puis, poussée par Rokia Traoré, elle apprend la guitare et commence à chanter ses chansons dans des bars parisiens.

Révélee par son premier album *Fatou* en 2011, la chanteuse a conquis le public par sa capacité à révéler l'intime, à l'aide de sa guitare folk, à travers la tradition wassoulou et des contrées funk plus occidentales. Fatoumata Diawara, c'est aussi un engagement sans faille. En 2013, elle rassemblait 40 artistes maliens pour « Mali ko », réagissant à la crise que traversait son pays.

En 2018, elle lançait un vibrant message avec « Fenfo », un titre que l'on pourrait traduire par « quelque chose à dire ». L'année suivante, ses nominations aux Grammy Awards et aux Victoires de la Musique couronnaient cette ascension, confirmant son statut de leader. Sa musique transcende les genres — afrobeat, jazz, électro, pop et rock s'entremêlent avec une aisance rare —, tout en restant ancrée dans les rythmes mandingues.

Son dernier album, *London Ko*, marque un retour ambitieux, fruit de collaborations marquantes, notamment avec Damon Albarn. Cette complicité, entamée sur la scène d'*Africa Express* en 2012, puis lors du titre « Désolé » de Gorillaz en 2020, se renforce ici, illustrant l'importance du partage musical et de la diversité culturelle. Comme en atteste son irrésistiblement dansante collaboration avec Disclosure sur le morceau « Douha Mali Mali ». Fatoumata Diawara n'est pas seulement une artiste, elle est une force, une vision et un modèle pour l'Afrique et au-delà.

PRÉCÉDENTS LAURÉATS

2023	Bonga
2022	Mélissa Laveaux
2021	Bachar Mar-Khalifé
2020	Oumou Sangaré
2019	Blick Bassy